

Méria du mélèze

Meria laricis

Espèces ligneuses

Mélèze d'Europe, Mélèze du Japon

Espèces ligneuses (en latin)

Larix decidua, Larix kaempferi

Éléments de diagnostic

Les aiguilles se décolorent en jaune-brun en été déjà et tombent prématurément. La partie inférieure du houppier est atteinte en premier. Cette maladie affectant les aiguilles se propage ensuite progressivement jusque dans la cime des arbres. Les mélèzes infestés se distinguent par leur aspect brunâtre et par leurs aiguilles qui deviennent clairsemées au fil du temps.

Causes et conséquences

Le champignon des aiguilles *Meria laricis* est l'agent pathogène du Méria du mélèze. Ce champignon forme sur les aiguilles décolorées d'insignifiants et minuscules amas de spores (conidies), qui ne sont décelables avec certitude qu'au microscope. Il subsiste en hiver dans les aiguilles tombées au sol et il contamine les nouvelles aiguilles dès leur apparition au début de l'été, quand elles sont encore tendres. Un début d'été pluvieux favorise l'infection. Le champignon endommage uniquement les aiguilles. L'infestation de *Meria* conduit à un brunissement prématuré des aiguilles, suivi de leur chute. L'infection peut être fatale à des jeunes sujets jusqu'à l'âge du repiquage. Les mélèzes plus âgés supportent la maladie sans problème et forment de nouvelles aiguilles normalement l'année suivante. Certains mélèzes fortement défoliés pourraient néanmoins être affaiblis au point que des champignons secondaires s'y établissent.

Risques de confusion

Un schéma d'atteinte similaire est produit par le champignon des aiguilles [Mycosphaerella laricina](#), responsable des taches brunes aux aiguilles du mélèze, et également par des insectes tels que la [Teigne minière du mélèze](#) ou le [Thrips du mélèze](#) ou encore lors d'une infestation importante par des [Chermès de l'épicéa](#).

Lutte

Une forte humidité de l'air favorise l'infection. Les endroits où le brouillard est fréquent ne sont pas des stations appropriées aux mélèzes. Une autre mesure sylvicole préventive serait de mélanger des mélèzes avec des hêtres, parce que les feuilles des hêtres recouvrent au sol les aiguilles de mélèzes porteuses de *Meria laricis* et d'autres champignons responsables de la chute des aiguilles, qui subsistent à cet endroit durant l'hiver. Dans les pépinières, il est conseillé d'alterner d'année en année l'implantation des planches de semis et de repiquage, pour éviter des ré-infections. Lors de fortes infestations, les cultures peuvent être protégées par des traitements fongicides répétés.

Remarques

Le mélèze d'Europe est plus sujet à être infecté par le *Meria laricis* que le mélèze du Japon.



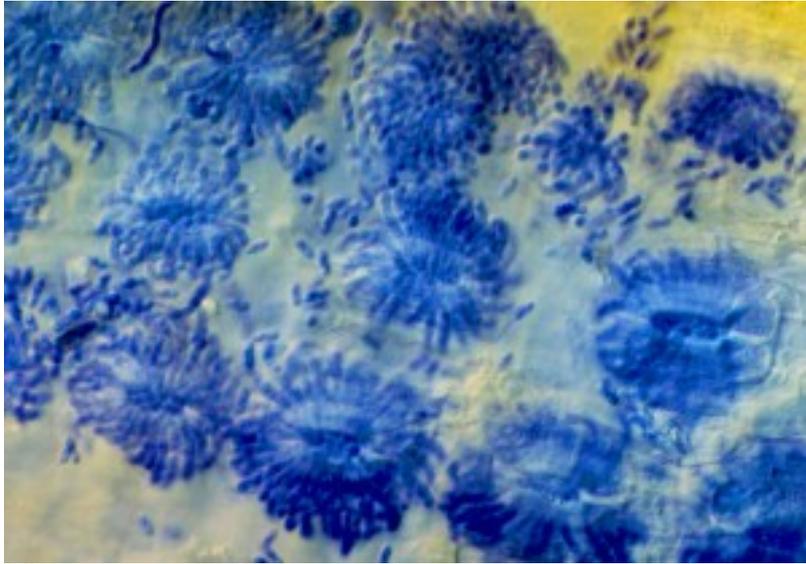
En cas de forte atteinte de Meria, les aiguilles des mélèzes brunissent déjà en juillet.



Aiguilles infectées sur un rameau de mélèze



Conidiospores (teintées en bleu) expulsées de l'aiguille par la voie des stomates



Amas de spores (conidiospores, teintées en bleu) et conidies en forme d'haltères (photographiés sous le microscope)